

tracé ! Quelle coupable audace de leur part de refuser à Dieu ce qui est son bien, ce qui lui appartient par un droit supérieur à celui de la chair et du sang ?

III

La vie de famille est celle qui est le partage du plus grand nombre. Si JÉSUS a voulu passer trente années de sa vie dans l'obscurité de Nazareth avec MARIE, sa mère, et JOSEPH, son père adoptif et légal, n'en soyons pas surpris et comprenons la portée de cet enseignement.

Cette existence cachée et monotone serait presque un scandale pour notre foi, si elle n'avait été prédite par le prophète et si nous ne la considérons pas comme renfermant le secret de la divinité.

Non, ces trente années de soumission, de travail obscur, de silence et de prière ne sont pas un retard apporté à la rédemption des hommes. Cette existence humble et cachée n'est point un obstacle au grand dessein de l'Incarnation ; la mission de Celui qui était l'attente des nations ne sera point compromise parce que, au lieu de faire briller sa sagesse aux yeux de l'univers, il a voulu vivre inconnu dans un atelier. Ce n'est pas seulement pour triompher de ses ennemis dans une lutte héroïque et sanglante que JÉSUS est venu sur la terre, il entrait dans les desseins qu'il avait formés pour la régénération de l'humanité de lui laisser l'exemple de la vie commune.

Quand le Sauveur se renfermait à Nazareth, il préparait par la prière le grand holocauste de l'amour, et en ce sens il ne travaillait pas moins efficacement à l'œuvre de notre salut que lorsqu'il accomplissait plus tard des prodiges éclatants. Quand il se cachait dans l'ombre de la sainte et paisible demeure de ses parents, il établissait les bases de la vie chrétienne. Il nous apprenait par la grande et efficace leçon de l'exemple que si Dieu nous appelle à faire quelquefois des actions publiques, ce n'est point là le fond de notre vie, mais que nous sommes plutôt destinés à vivre dans l'ombre vivifiante et salutaire du toit domestique, dans l'humble horizon de la famille.